

Bibliotheca Sacra

v. 112 n° 448 Octobre, 1955 (Dallas Theological Seminary)

L'ÉTAT D'ISRAËL

Par Dr. Charles L. Feinberg

Traduction réalisée avec autorisation
par les Ministères Ariel Canada

Adresse : CP 46521 CSP BOUL SAINT-JEAN, PIERREFONDS, QC H9H 5G9

Tél. : 514-685-5902 - Fax : 514-866-6229

arielcanada@videotron.ca

www.arielcanada.com

L'ÉTAT D'ISRAËL

Par le D^r Charles L. Feinberg

La concession de la Terre

La petite terre de Palestine, mesurant environ 275 km de longueur par 110 km de largeur, représente le centre sacré de près d'un milliard de personnes qu'elles soient juives, chrétiennes ou musulmanes. Beaucoup ne savent pas et ne tiennent pas compte du fait que l'une des composantes intégrales de l'alliance avec Abraham est la concession de la terre de Palestine à Abraham et à sa postérité à perpétuité; nous voyons cela dans

Gn 12 :7 :

L'Éternel apparut à Abram, et dit: Je donnerai ce pays à ta postérité. Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Cette promesse est réitérée dans **Genèse 13 : 14-18 et 35 :11-12** où la concession est confirmée à nouveau à Jacob. L'alliance avec David contenait également comme élément indissociable la même promesse de la Terre à la postérité d'Abraham, comme nous le lisons dans **2 S 7 : 9-10 :**

⁹ *Que Dieu traite Abner dans toute sa rigueur, si je n'agis pas avec David selon ce que l'Éternel a juré à David,*

¹⁰ *en disant qu'il ferait passer la royauté de la maison de Saül dans la sienne, et qu'il établirait le trône de David sur Israël et sur Juda depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba.*

Les écrits de Moïse contiennent plusieurs arguments justifiant et rappelant comment les Israélites sont partis d'Égypte pour aller en Israël. Une grande partie du livre de Josué relate la distribution des terres aux tribus d'Israël, et le livre d'Ezéchiel se termine avec la présentation détaillée du partage de la Terre (Israël) durant le règne terrestre du Seigneur Jésus, le Messie.

La Terre au temps des prophètes

Toute mention de l'alliance avec David par les prophètes déclare qu'Israël sera établie sur la Terre sous le règne du Messie. Regardons deux passages :

Ésaïe 9 : 6-7 :

⁶ *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*

⁷ *Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.*

Ezéchiël 17 : 11-21 :

¹⁷ *C'est pourquoi tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je vous rassemblerai du milieu des peuples, Je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, Et je vous donnerai la terre d'Israël.*

¹⁸ *C'est là qu'ils iront, Et ils en ôteront toutes les idoles et toutes les abominations.*

¹⁹ *Je leur donnerai un même cœur, Et je mettrai en vous un esprit nouveau; J'ôterai de leur corps le cœur de pierre, Et je leur donnerai un cœur de chair,*

²⁰ *Afin qu'ils suivent mes ordonnances, Et qu'ils observent et pratiquent mes lois; Et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.*

²¹ *Mais pour ceux dont le cœur se plaît à leurs idoles et à leurs abominations, Je ferai retomber leurs oeuvres sur leur tête, Dit le Seigneur, l'Éternel.*

D'autres passages qui traitent du même sujet sont : Ésaïe 11 :11-16; 49 : 8-21; Jérémie 23 : 1-8; Amos 9 :11-15; Abdias 21; Michée 4 :18 ; Sophonie 3 : 14-20; Zacharie 8 :1-8; 14 : 16-21 et Malachie 3 :12.

Il est impératif que le lecteur étudie ces passages attentivement pour comprendre la pleine portée de la place de la terre d'Israël dans le programme de la future Israël. Ces promesses forment le fondement d'un désir fort et insatiable dans le cœur du peuple juif de retourner à la terre de leurs pères. Leur chant national, « *l'Espoir* », repose sur un thème : la restauration de la nation d'Israël et de la terre promise.

La Terre abandonnée

Il est bien connu que lors de l'esclavage en Égypte, les descendants d'Abraham étaient séparés de la terre de Palestine. Nous savons que le peuple gémissait sous l'irritante servitude des Égyptiens, mais rien ne laisse croire qu'ils avaient un désir ardent de retourner dans leur terre natale. En effet, le désir, qui fut exprimé plus d'une

fois pendant que le peuple en détresse errait dans le désert, fut qu'il préférait retourner en Égypte.

À cause de l'idolâtrie dans les royaumes du sud et du nord, Israël fut exilée en Assyrie et à Babylone aux VIII^e et VI^e siècles av. J.-C. Le sentiment qui est rapporté dans les Psaumes est que le juste soupirait après sa terre natale (Ps 137). Après soixante-dix ans, le Seigneur a restauré son peuple sur sa Terre, là où, quelques années plus tard, le Messie est venu pour accomplir la prophétie de l'Ancien Testament. En 70 ap. J.-C., sous le règne de Titus le Romain, vint la troisième déportation massive du peuple d'Israël de leur terre natale. Cet exil de plus de 2000 ans dure encore aujourd'hui.

La Terre de l'aspiration nationale

Pendant des siècles, l'ardent désir du peuple juif a trouvé son expression dans les paroles du Psaume 137 : 5-6. Plus d'une fois, dans la liturgie orthodoxe juive, nous trouvons les paroles : « L'an prochain à Jérusalem ! ». Nous pouvons dire que le sionisme moderne est issu de la désillusion du XIX^e siècle, après le Siècle des lumières, alors que la liberté, la fraternité et l'égalité étaient proclamées de tous côtés. Les lois antisémites et la persécution des Juifs vivant en Europe nourrissaient l'espoir de revoir cette terre natale de l'Israël opprimée. Durant la première partie du XIX^e siècle, il y eut plusieurs propositions pour que les Juifs puissent acquérir la Palestine, mais aucune de ces propositions n'aboutit concrètement. Lorsque le rabbin Z.H. Kalischer (1795-1870) commença à parler et à écrire sur le retour à la Terre, la plupart des juifs religieux considéraient ses intentions comme un blasphème, car la restauration de Sion est considérée comme faisant uniquement partie de l'œuvre du Messie. Cependant, il réussit à susciter un certain intérêt, ce qui entraîna en 1870 l'établissement d'une école d'agriculture pour les jeunes colons près de Jaffa.

Le rabbin Samuel Mohilever (1824-1898), profondément accablé par les pogroms¹ contre les Juifs de Russie et de Pologne en 1881, fonda à Varsovie cette même année une association appelée « Les amoureux de Sion ». Historiquement, ce fut le premier groupe à être formé dans l'espoir de réaliser les aspirations sionistes. Mohilever est considéré comme le fondateur de l'aile religieuse du sionisme, appelé *Mizrachi*. Les premiers établissements agricoles des Juifs d'Europe de l'Est furent fondés par « Les amoureux de Sion » entre les années 1882 et 1903. Les nouveaux colons trouvèrent les conditions extrêmement difficiles : parmi ces conditions difficiles

¹ Soulèvement violent, souvent meurtrier, organisé contre une communauté juive.

figuraient l'hostilité des Turcs et des Arabes, la maladie, les conditions climatiques adverses et un sol appauvri.

Le fondateur actuel du sionisme moderne est Théodor Herzl. Au célèbre procès du capitaine Alfred Dreyfus, à Paris, Herzl servit de correspondant à la presse viennoise *Neue Freie*, il vit alors l'humiliation de Dreyfus le 5 janvier 1895. Jusqu'à ce moment Herzl préconisait l'assimilation des Juifs dans leur pays de résidence, mais profondément choqué par les manifestations antisémites, il ne vit donc qu'une solution au problème des Juifs : un État juif. Il écrivit un essai, maintenant célèbre, *Der Judenstaat* : L'État juif, qui est devenu le projet politique du sionisme.

Il appela le premier congrès sioniste, tenu du 29 au 31 août 1897, à Bâle en Suisse. le « Programme de Bâle ». Ce projet avait alors pour but et je cite : « Le but du sionisme est de créer un foyer pour le peuple juif en terre de Palestine où le peuple sera sécurisé par des lois publiques. » À cette occasion, Herzl écrivit dans son journal : « À Bâle, j'ai établi un État juif. Si j'avais à dire cela publiquement aujourd'hui, j'aurais pour réponse une risée générale. Peut-être que dans cinq ans, dans cinquante ans, tous le reconnaîtront. » En effet, l'État juif a été créé cinquante ans plus tard.

Parallèlement à la croissance du sionisme politique, renaît l'hébreu en tant que langue vivante. Un distingué corps de littérature apparut bien avant de couvrir les différentes phases de la vie juive. Une nouvelle vague d'immigrants arriva entre les années 1904 et 1914, constitué de jeunes étudiants et d'intellectuels qui, pour la plupart, étaient membres du Mouvement des travailleurs sionistes. Leur but était de s'établir sur la Terre, de cultiver le sol et de faire de ce type de vie un modèle national.

Le déclenchement de la Première Guerre Mondiale dressa les sionistes d'Europe de l'Est en tranchées contre les sionistes d'Europe centrale. Et pour aggraver davantage la situation, le gouvernement turc s'embarqua dans un vigoureux et impitoyable programme visant à extirper le sionisme de Palestine. Plusieurs dirigeants du sionisme actuel, par exemple Yitzhak Ben Zvi qui fut plus tard président de l'État d'Israël, furent déportés à cette époque et trouvèrent refuge aux États-Unis.

La Terre sous un mandat

Grâce à l'aide fournie aux Alliés durant la Première Guerre Mondiale (surtout dans le domaine des explosifs, par le D^r Chaïm Weizmann, professeur à l'université de Manchester, en Angleterre), Lord Arthur James Balfour, secrétaire britannique aux affaires étrangères, publia une déclaration le 2 novembre 1917, connue sous le nom de « Déclaration Balfour ». Elle se lit comme suit : « Sa Majesté le gouvernement voit

favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, et des efforts seront faits pour faciliter l'accomplissement de ce projet, il doit être clairement compris que rien ne doit être fait pour porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés existantes en Palestine, ou aux droits et statuts politiques dont jouissent les Juifs vivant dans d'autres pays. » L'année suivant la guerre, les Arabes aussi bien que les Juifs réclamaient les promesses que la Grande-Bretagne leur avait faites concernant la possession de la Terre. L'ambiguïté des accords fut exploitée au maximum.

Pendant ce temps, une nouvelle vague d'immigrants européens arrivèrent en Palestine. Durant les années 1918 à 1925, il y eut quelque 60 000 colons et 84 000 immigrèrent entre 1925 et 1935. Une nouvelle vie se manifestait, des édifices étaient construits de Dan qui est au nord, jusqu'à Béer-Shéva dans le désert de Néguev. Pas moins d'une centaine de nouveaux établissements furent fondés dans les dix-huit années qui suivirent la Déclaration Balfour. Le mandat de la Palestine fut assigné à la Grande-Bretagne le 25 avril 1929, par la Ligue des Nations.

De 1920 jusque vers la fin des années 1930, il y eut plusieurs incidents violents entre les habitants arabes et juifs, à cause de plusieurs facteurs malencontreux. La réponse du gouvernement britannique envers ces actes de violence répétés fut de restreindre radicalement l'immigration juive, politique citée dans le célèbre « document blanc » de Chamberlain, en mai 1939. Mis à part un court répit durant la Seconde Guerre Mondiale, la violence entre Juifs, Arabes et Anglais continua inlassablement. En 1946, le conflit atteint son paroxysme. Les Anglais annoncèrent aux Nations Unies, considérées comme successeur à la Ligue des Nations, que le mandat n'était plus réalisable.

La Terre et les Nations Unies

L'assemblée générale des Nations Unies répondit avec un plan de partage pour séparer l'État juif de l'État arabe en Palestine et pour faire de la ville de Jérusalem, une ville internationale. C'était le 29 novembre 1947. Ainsi se réalisa remarquablement la prophétie de Joël 3 : 2 (dernière proposition) :

Je rassemblerai toutes les nations, Et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat; Là, j'entrerai en jugement avec elles, Au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, Qu'elles ont dispersé parmi les nations, Et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé.

Au sujet du statut de la ville de Jérusalem, notons que « La question de Jérusalem » était devant les Nations Unies depuis le 29 novembre 1947, lorsque la résolution première traitant d'une solution à la question de la pacification de la Palestine avait été acceptée par une majorité considérable. À ce moment, un vif intérêt concernant le sort final des lieux saints de Jérusalem fut exprimé par un grand nombre de délégués. Afin de protéger ces lieux saints, l'objectif premier des Nations Unies fut de proposer l'internationalisation de Jérusalem². Les Juifs, heureux qu'un État juif soit assuré en Palestine par les nations du monde, acceptèrent le plan de partage. Les Arabes rejetèrent haut et fort cette autorisation dès lors et jusqu'à ce jour.

La Terre et l'État d'Israël

Lorsque le haut commissaire britannique quitta Haïfa le 14 mai 1948, après que l'armée anglaise se fut presque entièrement retirée de Palestine, le mandat britannique prit alors fin. Le même jour, le Conseil national, représentant tous les segments de la société juive, se réunit à Tel-Aviv et écouta David Ben-Gourion lire la Proclamation de l'Indépendance de l'État juif, *Médinath Israël*, l'État d'Israël. Le gouvernement des États-Unis fut la première puissance à donner une reconnaissance pratiquement immédiate à la nouvelle nation. Le Conseil élit le D^r Chaïm Weizmann comme Président et David Ben-Gourion comme Premier Ministre. Alors que les Nations Unies cherchaient en vain à implanter son plan de partage du territoire, il devenait de plus en plus clair qu'une guerre entre Juifs et Arabes était sur le point d'éclater. Le 9 mars 1948, un appel à la mobilisation fut lancé par les dirigeants juifs. La création de l'État d'Israël le 14 mai 1948, fut l'occasion pour sept états arabes, l'Égypte, l'Irak, le Liban, la Transjordanie, l'Arabie Saoudite, la Syrie et le Yémen d'envahir Israël. Les envahisseurs avaient surestimé leur force et sous-estimé la force de leur ennemi. Les armées arabes prirent la vieille ville de Jérusalem le 18 mai 1948 et essayèrent de prendre la nouvelle ville qui n'était pas habitée par les Juifs. Le siège fut interrompu le 11 juin 1948. Le 20 juillet 1949, Israël négocia une trêve avec les puissances arabes. Avec la fin de la guerre, Israël se retrouva en possession d'un plus grand territoire que ce qui avait été initialement prévu par le plan de partage des Nations Unies. Pour les Arabes, l'État d'Israël était intolérable, et ils proclamaient être prêts à sacrifier des millions de vies humaines pour le chasser du territoire. L'intérêt majeur des Nations Unies semblait être la disposition de Jérusalem et plus particulièrement des lieux saints.

²Jérusalem et les Nations Unies P.1 Office de l'Information Israël. Juillet 1953.

La dernière suggestion de l'État d'Israël concernant ces lieux, parmi les quelques propositions, permettait tant aux Arabes qu'aux Juifs de garder leurs positions respectives et d'établir un fidéicommiss³ des lieux saints sous l'égide des Nations Unies.

Il existe une grande quantité de livres pour le lecteur désireux de s'informer des réalisations accomplies dans le nouvel État d'Israël. Nous avons choisi certains événements importants. Le 25 janvier 1949, une première élection était tenue en Israël, et 440 000 Juifs, Arabes et Chrétiens votèrent pour remplir les 129 sièges de la Knesset (le parlement israélien), et pour que le D^r Chaïm Weizmann devienne le premier président d'Israël. Le 11 mai 1949, les Nations Unies admirent Israël en tant que 59^e membre de cet organisme. La démographie d'Israël est toujours un sujet d'intérêt pour la personne qui étudie les Écritures. La population de l'État d'Israël à la fin du mois de juillet 1954 était de 1 687 886⁴. En 1948, 60 % de la population se répartissaient entre Tel-Aviv, Haïfa et Jérusalem, mais seulement ce taux atteignait seulement 43 % en 1953. Les propos du roi Abdullah mettaient en contraste le développement juif en Israël avec le retard de son propre pays en disant : « Israël travaille avec la rapidité d'un train express, alors que les Arabes travaillent laborieusement à la vitesse d'un chameau. » Le grand accroissement de la population sur une si petite période a inévitablement créé plusieurs problèmes sociaux, culturels et économiques graves. Les dirigeants de l'État se sont tournés avec optimisme vers les ressources naturelles du pays. Leur grand espoir est de trouver du pétrole dans le Néguev. La Mer Morte a une quantité incalculable de dépôts chimiques pouvant servir d'engrais. Dans la région du lac Huleh, on dit qu'il y a près de vingt millions de tonnes de tourbe.

Mentionnons aussi quelques lois intéressantes qui ont été décrétées depuis l'établissement de la nouvelle démocratie au Proche-Orient. La Loi du Retour (1952) a donné aux Juifs du monde entier, le droit de s'établir en Israël. Cette même année, la Loi de Citoyenneté a permis à tous ceux qui étaient résidents en Israël à cette époque de devenir citoyens de l'État, à moins que ce ne soit contraire à leurs désirs. Cette citoyenneté (double citoyenneté) était valide, même si la personne avait la citoyenneté

³ Disposition par laquelle une personne gratifie une autre personne d'un bien, pour qu'elle le remette à un tiers à l'époque fixée par le disposant.

⁴ American Jewish Year Book, 1955, p. 466.

d'un autre pays. En 1953, une législation fut établie pour les pensions de vieillesse, les compensations aux travailleurs et la sécurité sociale. En février 1954, la peine capitale fut abolie sauf pour ceux qui étaient accusés de crimes nazis. La situation politique est très tendue entre Arabes et Juifs. Les États-Unis ont donné et donnent toujours une aide économique à Israël, mais l'envoi d'armes aux Arabes a été fortement contesté dans l'État d'Israël. Le paysage religieux est très varié : l'État peut se vanter d'abriter les plus orthodoxes des orthodoxes comme ceux qui n'ont aucune préférence religieuse. Même si l'aspect religieux est très présent pendant les séances du conseil d'État, la majorité penche de l'autre côté. Dans les domaines de l'éducation et des sciences, l'État fonctionne au même rythme que le reste du monde. L'université hébraïque de Jérusalem est la plus importante institution d'éducation supérieure en Israël. Elle est la réalisation du rêve du D^r Weizmann, et elle a ouvert ses portes le 1^{er} avril 1925, et avait pour doyen un Américain du nom de D^r Judah Magnes. En 1951, 1 862 étudiants y étaient inscrits, et son corps professoral se composait de 290 personnes, dont un certain nombre devinrent des érudits et des scientifiques. Sa bibliothèque possède la plus grande collection de manuels hébraïques et judaïques au monde. En 1933, l'Institut Weizmann pour la recherche scientifique ouvrit ses portes à Réhoboth. Elle est devenue un des meilleurs centres de recherche au monde.

Une juste perspective de la Terre

La plupart des écrits des dernières années concernant l'État d'Israël ne reposent pas sur une perspective juste selon les Écritures. Des revendications que l'on dit basées sur les Écritures ont été faites, mais on ne retrouve pas leurs fondements dans la Parole de Dieu. Citons clairement et sans équivoque quelques-uns de ces postulats. Premièrement, le retour actuel à la Terre n'est pas l'accomplissement de l'alliance abrahamique. Les présentes frontières de l'État d'Israël sont bien loin d'être celles mentionnées dans **Genèse 15,12-21**. Voyons les versets 18-21.

¹⁸ *En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate,*

¹⁹ *le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens,*

²⁰ *des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm,*

²¹ *des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.*

Deuxièmement, ce retour à la Terre est un accomplissement de la prophétie seulement dans la mesure où l'Écriture révèle qu'Israël reviendra à la Terre dans les derniers jours d'incrédulité d'Israël. Voyons **Sophonie 2:1-2** :

¹ *Assemblez-vous, rassemblez-vous, nation sans honte,*
² *avant que le décret enfante, avant que le jour passe comme la balle, avant que vienne sur vous l'ardeur de la colère de l'Éternel, avant que vienne sur vous le jour de la colère de l'Éternel*

Le rassemblement actuel à la Terre n'est pas un rassemblement autour de la personne du Seigneur. Si nous regardons simplement les faits, l'orientation religieuse et le climat de paix instable qui règnent présentement en Israël seraient plutôt précurseurs de la période des relations d'Israël avec la bête romaine (l'Antéchrist) et le faux prophète de la Grande Tribulation, après l'Enlèvement de l'Église dans la gloire. Troisièmement, nous devons réitérer avec toutes les forces qui sont en notre pouvoir que la prospérité matérielle d'Israël n'est pas équivalente à la prospérité spirituelle et ne le sera jamais. Les Juifs ne sont pas prospères parce qu'ils sont actuellement dans la volonté de Dieu; ils sont en dehors de sa volonté parce qu'ils rejettent personnellement et individuellement Jésus en tant que Messie et Sauveur. Quatrièmement, Israël est condamnée à une sombre et triste déception parce qu'elle a placé sa confiance dans les Nations Unies. Parce qu'elle met sa confiance dans la Ligue des Nations, elle sera comme un roseau brisé. Cinquièmement, Dieu lui-même rassemblera Israël sur la Terre dans les derniers jours pour accomplir son but avec la nation qui s'y trouve. Voyons deux passages :

Ésaïe 27,13 :

En ce jour, on sonnera de la grande trompette, Et alors reviendront ceux qui étaient exilés au pays d'Assyrie Ou fugitifs au pays d'Égypte; Et ils se prosterneront devant l'Éternel, Sur la montagne sainte, à Jérusalem.

Matthieu 24,31 :

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.

Enfin, lorsque la nation d'Israël obéira à Dieu et qu'elle sera restaurée spirituellement en tant que nation, le Seigneur lui-même lui donnera toute la Terre qu'il avait promis solennellement de donner à Abraham, leur père. Ne nous trompons pas sur le sens véritable de l'existence de l'État d'Israël actuel, et prenons conscience comme jamais auparavant que le temps sur cette terre s'écoule très rapidement.

